

« Les vaches sont de braves types » (et autres pièces)

Paul Lefebvre

Numéro 21 (4), 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29083ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lefebvre, P. (1981). Compte rendu de [« Les vaches sont de braves types » (et autres pièces)]. *Jeu*, (21), 205–206.

« les vaches sont de braves types » (et autres pièces)

Recueil de quatre pièces radiophoniques de Jean Gagnon: *Jean-Baptiste Poupinot, insecte domestique*, *Les vaches sont de braves types*, *la Permanente à cent vingt piastres* et *De gauche à droite, en allant vers le bas ou la P.M.E. de A à Z*. Préface de Gilles des Marchais. Montréal, Leméac, Coll. Théâtre no 91, 145p.

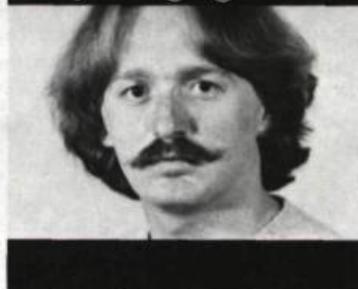
Orson Welles, à qui on faisait l'éloge du cinéma au détriment de la radio où il avait travaillé au début de sa carrière, rectifia: « *You know, with the radio, the screen is much larger.* » Même si depuis l'avènement de la télévision, le théâtre radiophonique a été considérablement marginalisé, on n'a qu'à regarder la grille horaire du réseau MF de Radio-Canada pour s'apercevoir que ce genre n'est pas éteint. Même si ce n'est pas la première fois que Leméac publie du théâtre radiophonique — je pense à *l'Interview* de Jacques Godbout et Pierre Turgeon — cet éditeur n'avait pas publié de ce type d'écrits depuis six ou sept ans. Pourtant, il faut bien le dire, ces quatre textes de Jean Gagnon n'ont rien d'exceptionnel.

Le recueil s'ouvre par *Jean-Baptiste Poupinot, insecte domestique*; un narrateur fait le lien entre l'Opinion publique qu'il interroge et Jean-Baptiste Poupinot, vieux garçon dont les « amis sont les animaux et les enfants ». *Poupinot* a voulu montrer un nid d'oiseau à une petite fille, les gens le soupçonnent de tous les péchés d'Israël et d'ailleurs, il se barricade dans sa salle de bain et y tient une longue conversation avec une coquerelle de sa connaissance. C'est l'Opinion publique qui livre le dénouement au narrateur: après deux semaines de réclu-

sion, les concitoyens de Poupinot, inquiets, défoncent la maison, le trouvent mi-métamorphosé en coquerelle et le charcutent à coups de hache. *Les vaches sont de braves types* met en ondes un monsieur qui raconte ses conversations avec des vaches d'un pré de Lotbinière, vaches qui ont fini par en faire l'attaché de presse de leur mouvement de libération. Dans *la Permanente à cent vingt piastres*, la (riche) femme du boucher ne vient pas tant chez Henri — un autre célibataire — pour se faire coiffer que pour le menacer de représailles s'il ose encore couper les cheveux du jeune gar-

les vaches
sont de
braves types
trois autres pièces

jean gagnon



çon qui fait la livraison au commerce de son mari. « Y a des barbiers pour les hommes... vous, c'est pour les femmes. » Ça se termine par le meurtre de la madame et le suicide du coiffeur, contés, bien sûr, par le narrateur. Le dernier texte, le plus consistant d'ailleurs, *De gauche à droite en allant vers le bas ou la P.M.E. de A à Z* raconte les déboires de Benoît Lhéreault.

« Écrivain, éditeur et martyr. Directeur de théâtre en devenir. Actuellement directeur littéraire d'une maison d'édition de livres de recettes, le jour, et rédacteur publicitaire le soir. Écrit aussi pour la radio et la télé. (...) Rêve d'avoir son théâtre, sa maison d'édition. »

Le héros Lhéreault s'est inscrit à des cours en gestion en compagnie de commerçants petits et moyens, dont Monsieur Meubles et le Roi « du » Télévision. Il subira, évidemment, sarcasmes et préjugés de ces derniers.

Tout cela est, comment dire, gentil. Gentil et plein de bonnes intentions: dénoncer avec humour et fantaisies les préjugés de la société envers le marginal — que ce soit l'artiste ou le vieux garçon. Mais tout cela ne va jamais très loin et fait souvent désespérément simpliste. Et on ne peut passer sous silence l'épouvantable préface d'un certain Gilles des Marchais qui, après une fastidieuse et naïve analyse des textes, finit en beauté en traitant des difficultés d'écrire le « québécois », vu que ce langage n'est pas codifié dans le Grévisse et le Littré... Bref, je m'interroge sérieusement sur la pertinence d'avoir publié ces textes alors que le théâtre radiophonique — je pense à certain texte de Michel Delisle — possède à son répertoire des écrits tellement plus intéressants.

paul lefebvre

ouvrages reçus

québec/canada

1. dramaturgie

Chez Paul-ette, bière, vin, liqueur et nouveautés, Louis-Marie DANSEREAU, coll. « Théâtre », Montréal, Leméac, 1981, 132 p.

Le Fleuve au coeur, Danielle BISSONNETTE, Léo MUNGER et Manon VALLÉE, avec un avant-propos de Claire Bonenfant, coll. « Théâtre », Montréal, Leméac, 1981, 108 p., ill.

La couleur chante un pays, Diane BOUCHARD, Suzanne LEBEAU, Raymond PLANTE et Michèle POIRIER, suivi d'un cahier d'exploration, coll. « Jeunes Publics », Montréal, Québec/Amérique, 1981, 192 p., ill.

On est capable, Louis-Dominique LAVIGNE, suivi d'un cahier d'exploration, coll. « jeunes Publics », Montréal, Québec/Amérique, 1981, 166 p., ill.

La Tante, Robert MARINIER, coll. « Théâtre », Sudbury, Prise de Parole, 1981, 80 p., ill.

Vie et mort du Roi Boiteux, tomes 1 et 2, Jean-Pierre RONFARD, présentation [tome 1] par Jean-Cléo Godin et Pierre Lavoie, coll. « Théâtre », Montréal, Leméac, 1981, 205 p., ill. et 305 p.

2. essais

Les Compagnons de Notre-Dame ou 50 ans de théâtre, Louis-Philippe POISSON, Trois-Rivières, Éditions les Nouveaux Compagnons inc., 1980, 176 p., ill.

Le Théâtre à Montréal à la fin du XIXe siècle, Jean-Marc LARRUE, Montréal, Fides, 1981, 144 p.